

Alexis Hayère

La forme des choses

Il y a comme une incitation lucide à la déconstruction des formes dans les travaux d'Alexis Hayère : nourries de constructivisme, de suprématisme, d'art concret, ou de minimalisme, les oeuvres singulières de l'artiste français entretiennent un dialogue étroit avec les possibilités d'articulations entre sculpture et peinture, formes et schémas, design et plasticité, ornement et écriture graphique. Un héritage qui s'élabore sur des frontières poreuses, en remettant en question nos habitudes de perception et de compréhension de certaines formes artistiques.

Confrontés à des oeuvres comme *Il étai* et *Arbalétrier d'arêtier et contrefiche assis sur sabot d'angle*, nous croyons percevoir une dimension architecturale, faite de tension et de graphie spatiale soulignant les volumes d'un site. Puis nous entrons subrepticement dans un discours qui détourne la question de l'architecture par son prolongement vers les champs de la sculpture et de la peinture. Ce type de glissement se retrouve dans l'ensemble des créations d'Alexis Hayère : les *Peintures triangulées*, les *Sculptures peintes*, ou encore les *Structures d'encre* présentées à l'Espace Meyer Zafra. Ces oeuvres peuvent être considérées comme interstitielles, leur dimension formelle côtoyant le philosophique. Elles invitent à circuler dans un au-delà de l'apparence et de ses phénomènes perceptifs, afin de questionner la forme intelligible (*Morphè*) qui *informe* la matière. Si nous parlons de forme, la tradition platonicienne et aristotélicienne la distingue de l'aspect des choses sensibles (*Skhèma*). Il est intéressant de rallier ces deux visions sans les exclure, afin de saisir des objets qui déjouent nos habitudes de perception des catégories traditionnellement séparées.

En laissant dériver notre regard dans les jeux graphiques et structurels élaborés par l'artiste, des questions émergent d'emblée : qu'est-ce qu'une peinture lorsqu'elle

absorbe la sculpture ? Qu'est-ce qu'une sculpture lorsqu'elle assimile l'architecture ? Qu'est-ce qu'un signe lorsqu'il s'échafaude en forme structurée ? Peut-on considérer ces catégories comme instables, hésitant entre emboîtement et jointure, permettant une redéfinition de la forme, voir une « fusion » — terme revendiqué par l'artiste — entre domaines généralement hermétiques ?

Passés ces questionnements déstabilisant nos schèmes de perception, notre oeil, tel un fil déroulé, se laisse entraîné par une véritable écriture. Si nous voulons insister sur l'approche « écrite » de l'oeuvre d'Alexis Hayère, c'est parce qu'elle se lit comme alphabet visuel quasi héraldique. Ainsi, dans la série des encres sur papier ou bien dans l'oeuvre *Peinture triangulée 00*, une dimension calligraphique¹ s'écoule par lignes, surfaces et volumes. Des manipulations géométriques peuvent s'y agencer à la manière d'un jeu de tangram² réinventé, notamment dans les *Sculptures peintes* et les *Peintures triangulées*. L'écriture d'Alexis Hayère s'y déploie alors par une sorte de design³ des formes. Il nous apparaît que la forme des choses dont il est question ici se façonne aussi par l'intermédiaire de signes qui tracent des spatialités par enchainements, entrelacements et propagations ; qui se déploient par torsion et étirement d'espaces. Ce qui permet aux signes de converser avec l'enchevêtrement ; à la forme de dialoguer avec les noeuds ; à *l'art de devenir écriture*. Et c'est en cela que les oeuvres d'Alexis Hayère se pensent en ré-écriture de l'espace.

Ludovic Bernhardt

¹ L'influence des idéogrammes asiatiques et sinogrammes est perceptible dans les encres sur papier.

² Le terme chinois utilisé pour désigner le tangram renvoie à sept morceaux ou planches servant à construire une chose.

³ Au sens que Vilém Flusser attribue à ce mot, *la forme des choses* explorée par l'artiste nous amenant à interroger la notion de *design*. Dans son livre *Shape of things : a philosophy of design* (1999), Vilém Flusser explique que le mot anglais *design* dérive du latin *signum*, signifiant *signe*. De plus, le sens de *design* alterne entre *schéma*, *motif*, *structure de base*, et renvoie également au verbe *esquisser*.